

Du 31 décembre 2022 au 31 décembre 2023



www.financialafrik.com

Financial Afrik

TOUTE LA FINANCE AFRICAINE

ABIDJAN. CASABLANCA. DAKAR. TUNIS. LIBREVILLE. DOUALA. JOHANNESBURG.

ÉDITION SPÉCIALE



MAURITANIE L'HEURE DE LA TRANSFORMATION ÉCONOMIQUE

Zone CFA: 2000 CFA. Europe: 4 Euros. Belgique: 4 Euros. Maroc: 20 Dirhams. Tunisie: 3 Dinars. Mauritanie: 1000 UM

AGRICULTURE - ÉLEVAGE - PÊCHE - MINES - PÉTROLE - GAZ - ÉNERGIE - INFRASTRUCTURES - SERVICES - FINANCE - BANQUE ET ASSURANCE

CONVENTION TRIPARTITE POUR UN INVESTISSEMENT SUR L'AGRICULTURE



Le gouvernement mauritanien, African Agriculture Inca, une société américaine domiciliée dans le Delaware et le représentant du GIE DYNN de Boghé (18 coopératives regroupant plus de 6000 acteurs) ont signé une convention tripartite pour l'exploitation en Mauritanie de terres arables (de 2000 à 500.000 hectares) pour un investissement global dont l'échelonnement pourrait aller jusqu'à 500 millions de dollars.

La signature de cet accord s'est déroulée en marge de la visite aux Etats Unis, du président mauritanien, Mohamed Cheikh El Ghazouani, à l'occasion du sommet Amérique/Afrique. Elle répond à une nouvelle vision du gouvernement pour le développement et la valorisation du patrimoine foncier agricole, basée sur la nécessité d'un changement de paradigme en matière de gestion du potentiel agricole pour faire face efficacement aux nombreux défis posés par l'environnement mondial caractérisé par la récession post-COVID, la flambée des prix des matières premières, des taux d'inflation record et la guerre en Ukraine.

Le travail de terrain mené par le comité technique, notamment dans la zone de la vallée du fleuve Sénégal a permis d'établir une voie de dialogue avec les communautés locales, détentrices du patrimoine agricole, souvent organisées en coopératives, et ainsi suscité leur adhésion à la nouvelle approche prônée par le gouvernement» a déclaré le ministre des

Affaires Economiques et de la promotion des secteurs productifs, Kane Ousmane, dans un discours prononcé à l'occasion de la cérémonie de signature.

Le nouvel accord, conclu suivant le modèle du Partenariat Public Privé (PPP), prévoit « un programme initial couvrant 2000 hectares, avec le GIE GYNN pour un investissement de 30 millions de dollars dans une première phase, pour favoriser la culture de la luzerne avec l'objectif de fournir des aliments de bétail de qualité supérieur aux bovins laitiers, tout en contribuant à une hausse significative de la production agricole ». Un contrat équitable dont les termes stipulent que « 80% des terres déjà aménagées au niveau du CPB soit environ 1626 ha seront mis à la disposition de l'investisseur et les 20% restants seront entièrement pris en charge pour leur viabilisation par l'investisseur américain. Il faut aussi noter qu'une redevance annuelle de 300 USD/hectare sera versée par le partenaire américain au GIE DYNN à l'avance dès le début des travaux de mise en valeur. Ce qui fera une enveloppe total annuelle de 487 800 USD. Le GIE aura 5% des bénéfices réalisés qui seront réservés à la formation des jeunes et au renforcement des capacités des cadres. Quant à la gestion, deux représentants du GIE seront membres du conseil d'administration de la société en question.

La convention s'étalera sur 20 ans renouvelables en cas de satisfaction des différentes parties.

BA ADAMA MOUSSA

«C'est un projet qui aura beaucoup d'impacts socio-économiques au niveau de la commune mais aussi au niveau du PIB du pays»

Visionnaire, acteur de développement, le Maire de Boghé BA Adama Moussa nous revient dans cet entretien exclusif sur les potentialités de la commune et objectifs du Forum d'Action Economique et Sociale que la commune de Boghé compte organiser en partenariat avec le groupe média Financial Afrik en 2023 sous la thématique : Boghé, ville Agro écologique »

La commune de Boghé regorge des potentialités agricoles et pastorales énormes mais sous exploitées jusque-là. Quelle pourrait être le type de partenariat à développer pour mieux valoriser ses potentialités ?

Comme vous le savez, la commune de Boghé dispose de ressources agro-pastorales importantes mais très peu exploitées et une position géographique stratégique favorable aux échanges commerciaux avec le Sénégal et le grand marché des pays de la CEDEAO. Avec ces différents atouts, aujourd'hui, nous recherchons les types de partenariat public privé (PPP) et GAGNANTGAGNANT afin de valoriser cette zone. Il faudra créer des cadres juridiques incitatifs pour attirer les investisseurs potentiels en leur accordant des avantages fiscaux, l'accès au foncier et l'accès au marché public local et sous régional.

Comment coordonner et dynamiser les activités économiques de la commune ?

Il est important d'avoir une structure qui coordonnera et gèrera toutes les activités économiques de la commune. Le modèle des Groupements d'Intérêts Economiques(GIE) qui regroupe tous les secteurs de l'économie est plus adapté. L'Union des GIE de Boghé sera mise en place prochainement et servira d'interface entre la commune (Etat), les acteurs du développement (entreprises, associations



et ONG) et les partenaires au développement. Avec la création de la Maison de l'Union des GIE Boghé (MUGIEB), les membres de cette Union des GIE seront affiliés à la MUGIEB. Il y aura une coordination générale qui s'occupera de réaliser des études sectorielles, des formations en entrepreneuriat, de la collecte d'informations économiques et de l'organisation d'évènements (forums, foires). C'est ce modèle économique qui sera mis en place pour gérer efficacement toutes les activités économiques locales. Dans le cadre d'un partenariat GAGNANT-GAGNANT, nous allons encourager et attirer les investisseurs pour apporter leurs technologies, moyens financiers, savoir-faire, et exploiter ensemble les ressources disponibles. La MUGIEB se dotera d'un centre numérique et un centre des arts et métiers pour stimuler l'esprit de créativité et de l'innovation. Les jeunes seront initiés aux métiers des arts et à l'entrepreneuriat. Il y aura un

répertoire des métiers pour les guider vers le chemin de l'emploi.

Lors du sommet USA-Afrique, le gouvernement Mauritanien, le GIE DYNN de Boghé et la société Américaine African Agriculture Inc ont signé une convention pour un investissement global en Mauritanie pouvant aller jusqu'à 500 millions de US dollars. Comment vous avez accueilli cette nouvelle ?

Notre pays possède plus de 500.000 Hectares de terres cultivables sous exploitées. Cette convention vient au bon moment car, aujourd'hui avec la guerre Russie-Ukraine, la majorité des pays africains sont exposés à une crise alimentaire. Nous saluons les efforts faits de part et d'autre pour aboutir à cette convention qui, dans son programme initial sera lancé à Boghé avec plus de 2000 hectares pour un investissement de 30 millions d'US dollars. Cette première phase se foca-

lisera à la culture de la luzerne dans le but de fournir des aliments de qualité supérieure aux bovins laitiers principalement et d'augmenter la production agricole de la localité. C'est un projet qui aura beaucoup d'impacts socio-économiques au niveau de la région mais aussi au niveau du PIB du pays.

Le gouvernement Mauritanien a créé dernièrement des conseils régionaux pour dynamiser beaucoup plus le développement et la promotion des régions. Qu'en pensez-vous?

C'est important de décentraliser les activités économiques et de faire les projets de développement dans les régions. Pour lutter contre l'exode rural, le chômage et le développement de l'insécurité dans les villes, il faudra que les régions se dotent des modèles économiques efficaces. Les conseils régionaux vont soutenir la décentralisation et la gouvernance locale qui sont des facteurs de développement.

L'insertion professionnelle des jeunes et des femmes dans le milieu rural pose beaucoup de problèmes. Que faites-vous pour faire face à cette contrainte ?

Il y a un problème d'adéquation de l'offre et la demande d'emplois. Au niveau de l'économie locale les chaînes de valeurs qui génèrent des activités ne sont pas structurées. C'est une économie informelle qui manque de compétences pour se développer.



Pour résoudre ce problème, d'abord il faudra identifier les chaînes de valeurs des différents secteurs, connaître les besoins du marché et développer les compétences avec des programmes de formation en partenariat entre les opérateurs économiques et les centres de formation professionnelle. Le secteur de l'artisanat a un potentiel de création d'emplois pour les femmes et les jeunes car lié aux activités touristiques qui se développent de plus en plus. La Maison de l'Union des GIE de Boghé (MUGIEB) organisera des ateliers de formation continue pour répondre aux besoins du marché d'emplois.

Vous comptez organiser courant de l'année 2023 un forum d'investissement de haut niveau à Boghé. Pouvez-vous nous en parler beaucoup plus et quels sont

les objectifs de ce forum?

Un événement très attendu à Boghé en 2023 et qui permettra de présenter les potentialités globales de la commune. Le Forum d'Action Economique et Social (FAES) comme nous l'avons appelé, sera placé sous le haut patronage du Président de la République SE Mohamed Cheikh El Ghazouani qui accorde beaucoup d'importance au développement régional. La thématique centrale sera : Boghé, ville agro écologique. C'est un forum qui mobilisera la jeunesse, les femmes, les acteurs économiques locaux, les investisseurs étrangers, la diaspora, les autorités, les partenaires au développement, les institutions financières, les experts, les banques et les artistes pour échanger en trois jours sur les opportunités d'investissement et les problèmes de l'employabilité des jeunes au niveau de la région et particulièrement au niveau de Boghé. Un programme riche et varié sera au menu de cette grande rencontre économique qui réunira plus de 400 participants. Des panels de haut niveau animés par des grandes figures économiques, des expositions, des rencontres B to B, des ateliers de formation, des tables rondes économiques et une grande soirée sera animée par le grand artiste Baba Maal et des artistes mauritaniens. En marge de ce forum, il y aura le lancement officiel de l'Union des GIE de Boghé et l'ouverture de la Maison de l'Union des GIE de Boghé (MUGIEB).



Propos recueillis par LO Amadou
Coordinateur du Forum
d'Action Economique et Sociale